

### 3. [Guerre en Ukraine : le secteur du yachting entre inquiétude et optimisme](#)



L'« Amore Vero », détenu par une société dont le milliardaire russe Igor Setchine, dirigeant du producteur de pétrole Rosneft, est le principal actionnaire, est bloqué à La Ciotat. (Photo : Marino Teobaldo/Marine traffic)

## Guerre en Ukraine : le secteur du yachting entre inquiétude et optimisme

Publié le 05/05/2022 11:31 | Mis à jour le 05/05/2022 21:41

Plusieurs semaines après l'annonce de sanctions économiques à l'encontre de personnalités russes, Riviera yachting network a sondé ses membres pour connaître les conséquences de l'actualité sur le secteur du yachting, plus précisément sur celui de la réparation navale.

Près d'un tiers des yachts de plus de 90 mètres appartenant à des Russes, les chantiers navals spécialisés sur le segment des mégayachts, comme Monaco marine ou MB92, peuvent en effet pâtir de la situation internationale. Sur les 115 entreprises adhérentes, 18 ont répondu au questionnaire envoyé par Riviera yachting network. Premier enseignement, « **l'activité a baissé en moyenne de 10 %, jusqu'à 80 % pour certaines** », indique Fabien Arnoux, directeur de la structure.

« **Perte ou annulation d'un client, report de travaux, blocage du système bancaire qui empêche les transactions** », le gel des yachts entraîne de [nombreuses problématiques](#), auxquelles s'ajoute l'augmentation du prix des matières premières. Sans parler des difficultés de déplacements qui auront une incidence sur la saison, en particulier sur l'activité charter.

## **S'orienter vers d'autres nationalités**

Certains chantiers craignent aussi le défaut de paiement. D'autant plus qu'ils ont bien du mal à identifier le nom des propriétaires. « **Sur les 18 qui ont répondu, trois disent systématiquement connaître la nationalité de leurs clients** », relève Fabien Arnoux. Les entreprises réclament de pouvoir, si besoin, se tourner vers les douanes afin de soumettre le nom d'un bateau et de savoir « **s'il est possible de travailler avec** ».

Du côté de La Ciotat shipyards (LCS), l'optimisme est toutefois de rigueur. « **On était très inquiets mais finalement, à l'heure où je vous parle, nous n'avons plus aucune place de disponible** », affirme un responsable. « **Dès que la guerre a commencé, MB92 s'est orienté vers d'autres nationalités comme les Saoudiens et les Émiratis** », explique aussi LCS.

Pour les entreprises en difficulté, le secteur réclame toutefois de pouvoir bénéficier de prêts garantis par l'État. De quoi recouvrer un niveau de trésorerie correct en attendant la prochaine saison. D'ici là, « **il faut bien qu'elles tiennent** », lance Fabien Arnoux.

Feriel ALOUTI

UPM revue de presse